

Faire de la recherche : points de vue des IPA et des cadres de santé

Appel à communications
Journée d'étude

Jeudi 26 novembre 2026
Rennes (Institut de formation des
professions de santé - IFPS)

Association Française de Sociologie (AFS)
RT 1 « Savoir, travail et professions »

Argumentaire général

Cette journée d'étude vise à offrir un espace de rencontre et d'échanges à deux groupes professionnels, ceux des infirmière.ier.s en pratique avancée (IPA) et des cadres de santé, où la place de la recherche ne cesse de croître depuis plusieurs années en France, notamment à travers un processus dit « d'universitarisation » (Chapelier, 2021).

Cette évolution s'inscrit, du côté des IPA, dans la reconnaissance institutionnelle des sciences infirmières qui se déploient désormais tout au long d'une formation en trois grades de licence, master et doctorat (LMD) donnant accès à des postes universitaires de la section 92 du Conseil national des universités.

Les cadres de santé n'ont pour leur part pas atteint ce degré d'institutionnalisation académique. Mais bien que dépendant toujours réglementairement du décret de 1995, qui régit leur formation professionnelle au sein des Instituts de formation des cadres de santé (IFCS), leur rapprochement avec l'université s'amplifie depuis des années.

En effet, de nombreux conventions sont établis entre IFCS et universités, délivrant le plus souvent un master 2 qui requiert la réalisation d'un mémoire. L'ampleur prise par la recherche dans les formations d'IPA et de cadres de santé est la résultante d'une combinaison de facteurs d'ordres divers relevant en premier lieu des actions menées par ces groupes professionnels pour développer leur légitimité et leur professionnalisme (De Rosis, Teixeira, Jovic, 2021), mais également des transformations du milieu hospitalier, de la pénurie de médecins, des orientations des politiques de santé ou encore des restrictions budgétaires.

Toutefois, il s'agira ici moins de mettre l'accent sur le pourquoi que sur le comment de l'avancée de la recherche dans ces deux groupes professionnels, afin de décrire et d'analyser les pratiques mises en œuvre dans le cadre des formations et/ou en situation professionnelle.

Ce questionnement se déclinera en 4 axes thématiques, déclinés ci-dessous, auxquels les auteur·ice·s des communications apporteront leurs éclairages respectifs.



> **Axe 1** : « IPA et cadres de santé : quel parcours de recherche ? »

Si la recherche occupe aujourd'hui une place croissante dans les formations et les missions des cadres de santé et des IPA (Chapelier, 2021), on sait encore peu de choses sur les chemins concrets qui y mènent (Usclade, 2025 ; Hecquet et al., 2023 ; Guyet et Saillot, 2025).

Comment passe-t-on du soin ou de l'encadrement à une démarche d'investigation scientifique ? Par quelles étapes, quelles hésitations, quelles rencontres ? Cet axe propose un éclairage sur ces parcours individuels et collectifs, en les abordant non pas comme des trajectoires types, mais comme des récits singuliers, chacun porteur d'enseignements.

L'ambition est de comprendre comment se construit, dans la durée, un rapport à la recherche chez des professionnels dont ce n'était pas, à l'origine, le cœur de métier. Nous partons de l'idée que ces parcours sont faits d'allers-retours entre formation et pratique.

Nous invitons les communicant-e-s à revenir sur les moments clés de leur cheminement, en considérant par exemple :

Les premiers pas de chercheur-euse :

Quand et comment la recherche est-elle survenue dans votre parcours ? Sous quelle forme affective (une évidence, une frustration, etc.) ? Comment avez-vous vécu la formation à la recherche ? Quelles difficultés ? Quelles ressources ? Comment s'est construite l'envie de poursuivre dans cette voie ?

Les allers-retours entre pratique et recherche :

Comment votre pratique clinique ou managériale a-t-elle nourri vos questionnements de recherche ? Et inversement, en quoi votre activité de recherche a-t-elle transformé votre regard sur votre pratique quotidienne ?

Les tournants et les bifurcations :

Y a-t-il eu des moments de doutes, de remises en question ou de cassures dans votre parcours vers la recherche (par exemple : un rejet de demande de financement ou un manque de temps dédié à la recherche) ? Comment ces moments ont-ils été gérés (surmontés ou non) ? Par exemple : grâce à des soutiens relationnels ou des ajustements organisationnels (changement de projet) ?

> **Axe 2** : « Quels objets de recherche et quelles méthodologies ? »

La recherche est également affaire de choix, tant à propos des objets de recherche que de la construction de la démarche méthodologique. Dans cet axe, nous vous proposons d'explicitier les processus qui ont abouti à la construction de ces deux thématiques. Il s'agit de pouvoir témoigner de la manière dont vous avez construit votre objet de recherche, autour de deux points :

Comment avez-vous choisi votre sujet :

comment l'idée est-elle née ? A partir de quels éléments (constat de terrain, rapport d'étonnement, questionnement professionnel, etc.) ?

A partir de là comment avez-vous construit la méthodologie utilisée :

comment se sont opérés les choix méthodologiques ? Selon quels rapports à la théorie et au travail empirique (Chinn et al. 2022) ?

Les auteur·ices des propositions s'inscrivant dans cet axe sont invité·e·s à expliciter les effets de ces choix sur l'orientation de la recherche en termes de finalités (plutôt appliquée, plutôt fondamentale, plutôt recherche-action, etc.). Elles pourront également revenir plus finement sur les effets de ces choix sur la production des résultats (Bourgault et al. 2010).



> **Axe 3** : « Quels moyens et conditions matérielles pour faire de la recherche ? »

La recherche en santé s'enracine dans des conditions matérielles méconnues, des pratiques quotidiennes et des dynamiques sociales souvent invisibilisées, mais déterminantes pour la mise en œuvre des projets de recherche sur le terrain (Met et al, 2024). Budgets serrés, accès difficile aux ressources et aux personnes clés, organisation du travail et du travail de recherche contrainte, collaborations interdisciplinaires complexes, etc.

Ces réalités façonnent la production des savoirs, influencent la qualité des données, ont un impact sur la ou le chercheur·euse (ses choix futurs) et révèlent les tensions entre normes scientifiques et pratiques de terrain (Denny et al, 2024). Pourtant ces enjeux sont rarement discutés. Qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'un travail de master ou d'une réponse à appel à projet ? Quel soutien méthodologique ou financier ? Quels besoins et quels supports organisationnels ? Et lorsque la recherche est terminée, comment publier ?

Ainsi, cet axe vous invite à partager vos expériences en matière de :

Conditions matérielles : comment les contraintes matérielles (budget, équipements, temps, organisation, collaborations) influencent-elles vos pratiques de recherche ?

Stratégies : quelles stratégies déployez-vous pour concilier faisabilité du projet, rigueur scientifique et réalités de terrain ?

Impacts : comment ces conditions ont-elles un impact ou transforment-elles vos objets d'étude, vos méthodes, vos résultats ou votre parcours en recherche ?

> **Axe 4** : « Faire de la recherche pour quoi et pourquoi ? »

Si la place de la recherche tend à se renforcer chez les IPA et les cadres de santé, les finalités qui lui sont associées — ce pour quoi l'on fait de la recherche — ainsi que les raisons qui poussent à s'y engager — le pourquoi de la recherche — restent encore largement à interroger. Au-delà des discours institutionnels valorisant la production de connaissances, cet axe propose de revenir sur les significations concrètes que les professionnel·le·s attribuent à leur engagement dans la recherche, ainsi que sur les usages qu'ils et elles en font.

Il s'agira ainsi d'explorer la pluralité des motivations qui sous-tendent ces engagements. Faire de la recherche peut en effet viser à améliorer les pratiques de soins ou d'encadrement, mais aussi permettre aux professionnel·le·s qui la pratiquent de valoriser une activité clinique, rendre visible leur expertise professionnelle, voire de soutenir la pérennisation d'une offre de soin en s'inscrivant dans des logiques de financement sur appel à projet notamment.

La recherche peut également répondre à des enjeux plus symboliques, notamment pour les IPA, amené·e·s à se situer dans un espace social où la production de savoirs demeure fortement associée au monde médical. Dans ce contexte, s'engager dans la recherche peut participer à affirmer une légitimité professionnelle relative à un statut et un métier encore récents, à démontrer une plus-value, ou à redéfinir les frontières entre groupes professionnels (Debout, 2025). À côté de ces dimensions stratégiques, des motivations plus personnelles mais non négligeables peuvent également être évoquées : curiosité intellectuelle, plaisir de comprendre, ou simplement plaisir intrinsèque à la démarche scientifique.

Toutefois, ces intentions ne se traduisent pas toujours en finalités pleinement atteintes. Les projets peuvent être réorientés, ralentis ou interrompus, et les résultats attendus — en termes d'amélioration des pratiques, de reconnaissance ou de valorisation — ne sont pas toujours au rendez-vous. S'intéresser au pour quoi de la recherche implique ainsi de prendre en compte ces décalages entre attentes et réalisations, entre objectifs affichés et effets réels.

Dans cette perspective, une attention particulière sera portée aux expériences moins visibles : recherches inachevées, difficultés rencontrées en cours de démarche, ou encore formes d'engagement fragiles et intermittentes. Ces situations, loin d'être marginales, permettent de mieux saisir les conditions concrètes d'exercice de la recherche et les tensions qui la traversent. Les freins à l'engagement sont désormais bien documentés, notamment autour de la difficulté à articuler activité clinique et activité de recherche (Missi, Dallaire et Giguet, 2018).

Les contributions pourront ainsi interroger les effets de ces contraintes sur les trajectoires professionnelles, mais aussi sur les formes d'investissement dans la recherche : engagements ponctuels ou durables, activités annexes ou structurantes, pratiques individuelles ou collectives. Cet axe invite ainsi à porter un regard réflexif sur ce que signifie « faire de la recherche » aujourd'hui pour les IPA et les cadres de santé, en articulant étroitement pourquoi l'on s'y engage et pour quoi elle est effectivement mobilisée.

Bibliographie

BOURGAULT Patricia, GALAGHER France, MICHAUD Cécile et ST-CYR TRIBBLE Denise (2010). « Le devis mixte en sciences infirmières ou quand une question de recherche appelle des stratégies qualitatives et quantitatives. » Recherche en soins infirmiers, 103(4), 20-28.

CHAPELIER Annie (2021). La formation des professions paramédicales, Rapport d'information déposé par la Commission des affaires sociales, Assemblée nationale, Paris, 29 juin, 51 pages.

CHINN Peggy L., KRAMER Maeona et SITZMAN Kathleen (2022). Knowledge Development in Nursing: Theory and Process (11th ed.). St Louis, Elsevier.

DE ROSIS Carolina, TEIXEIRA Maria et JOVIC Ljiljana (2021), Préfigurer l'exercice de la pratique infirmière avancée : une coconstruction à l'œuvre en milieu de soins, Santé Publique, n°1, Vol. 33, pp. 89 - 100

DEBOUT, Christophe (2025). « De l'infirmière clinicienne spécialisée à l'infirmière en pratique avancée avec droit de prescription : le cas français », in FULTON, J.S, HOLLY, V.W. (éds.) La Fonction d'infirmière clinicienne spécialisée. Advanced Pratique in Nursing, Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-39286-3_10.

DENNY Jean-Luc, BAYLE Isabelle, DIETEMANN Laetitia, GOULART BLANK Julia Caroline et DURRIVE Louis (2024). Les infirmiers en pratique avancée : un processus de reconnaissance professionnelle à l'épreuve du terrain. Formation emploi, 167(3), 211-234. <https://doi.org/10.4000/12b57>.

GUYET, Delphine et SAILLOT, Éric (2025). Quand la tension universitarisation-professionnalisation est génératrice d'innovations pédagogiques : étude de cas du virage universitaire d'un institut de formation paramédicale. Phronesis, Hors-série 2, Volume 14(HS2), 54-69.

HECQUET, Emilie, BOUCHETAL, Thierry, et PINSALUT, Nicolas (2023). Rencontre de deux mondes... Processus d'universitarisation des formations paramédicales : état des lieux des IFSI. In 5ème colloque du RESUP : Fin d'un monde, nouveau monde. Penser les changements des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche.

MET Nsuni, FOURNIER Cécile, ALLEN Davina et WAELLI Mathias (2024). Les infirmières chercheuses : quelle place dans les organisations de santé ?, Paris, Editions Seli Arslan.

MISSI, Philomène Marie, DALLAIRE, Clémence et GIGUERE, Jean-François (2018). « Science et science infirmière : quels liens, quels enjeux et quelle évolution future pour la discipline infirmière ? », Recherche en soins infirmiers, 134 (3), 6-15, <https://doi.org/10.3917/rsi.134.0006>.

USCLADE, Alexandra (2025). L'évolution de la recherche paramédicale au CHU de Clermont-Ferrand : les freins et les leviers. Revue Neurologique, 181, S165.

Calendrier et modalités de soumission

Nous attendons des propositions issues de diverses positions :

- Apprenant·e (Master, expériences de recherche en formation)
- Formateur·ice / enseignant·e
- Membre d'une équipe de recherche
- Membre actif.ve d'une association professionnelle
- Professionnel.le ayant une activité de recherche inscrite dans son temps professionnel
- Professionnel.le ayant une activité de recherche « annexe » à sa situation principale, qui est une activité clinique (temps de recherche très partiel ou activité hors travail)
- Membre d'une revue professionnelle et/ou scientifique

Calendrier

02 septembre 2026 : Date limite d'envoi des propositions

20 septembre 2026 : Réponse aux participant.es

26 novembre 2026 : Journée d'étude

Modalités de soumission :

La proposition comportera le titre ainsi que l'axe dans lequel s'inscrira la proposition, dont le résumé ne dépassera pas 3000 signes, hors bibliographie.

A envoyer à l'adresse suivante : recherche-ipa-cds@proton.me

A titre d'information, les critères de sélection des résumés seront les suivants :

- Explicitation du rapport personnel à la démarche scientifique
- Présentation de la ou des méthodologie(s) mobilisée(s) et des objets étudiés
- Soins apportés à la rédaction et à la mise en forme du résumé
- Pertinence du cadre théorique

Comité d'organisation scientifique

Ce comité est composé d'un collectif d'enseignantes-chercheuses de différentes disciplines scientifiques, impliquées dans la formation et la promotion de la recherche en établissement hospitalier des IPA et des cadres de santé. Leur objectif est d'aborder la question de la recherche des cadres de santé et des IPA au sein d'une institution hospitalière dont le projet d'établissement soutient le développement de la recherche paramédicale.

- Sophie Divay, sociologue, Université de Reims Champagne Ardenne, laboratoire CEREP, équipe Sociologie et Société
- Lucile Girard, sociologue, Université de Strasbourg, Laboratoire SAGE, axe Environnement, santé, sciences et sociétés, Département universitaire des sciences infirmières
- Audrey Higelin Cruz, sociologue, Centre hospitalier Guillaume Régnier, Laboratoire Sophiapol, Université Paris Nanterre
- Hélène Hoarau, anthropologue, CHU Bordeaux, Université de Bordeaux Laboratoire CeDS
- Noura Zaghmouri, maîtresse de conférences en sciences de gestion et du management, Université de Reims Champagne-Ardenne, Laboratoire CRIEG-REGARDS

